



Nous avons vécu en Algérie Française

Avant de broser l'histoire contemporaine, analysons les antériorités de ce pays. Les Berbères, titulaires des lieux depuis les origines, virent des invasions successives dont nous retiendrons celle des Romains, des Arabes, des Turcs et des Français à partir de 1830. Cette grande attirance pour ce pays trois fois plus étendu que la France venait de sa position géostratégique en Méditerranée. Et puis la guerre d'Algérie s'est curieusement mise en route après la découverte du pétrole saharien par les Français... Curieuse coïncidence lucrative pour ceux qui allaient diriger.



Pas une seule famille n'est sortie indemne de ce conflit fratricide. Cette **guerre**, débutée en 1954, se termine par les **Accords d'Évian** en 1962. Un des plus grands exodes du XX^{ème} siècle jeta un million de **Pieds-Noirs** sur le sol de la mère-patrie. La fuite du pays, devant les arguments convaincants des mitraillettes, devenait vitale. L'Algérie se trouvait indépendante et les **Pieds-Noirs** abandonnaient leurs racines pour toujours. Meurtrie par ces années difficiles, la communauté des Français d'Algérie devait reconstruire une vie nouvelle au hasard des rencontres et des opportunités. Les années 1962 étaient favorables à la réinsertion, bien que l'accueil, réservé à ces nouveaux arrivants, fut plutôt glacial et parfois hostile.

Chaque famille de réfugiés retrouvait sa rage de vivre dans des assemblées communautaires et forgeait des projets de nouvelle vie. On retrouvait l'esprit pionnier de nos ancêtres qui avaient mis en valeur les terres inhospitalières de l'Algérie de 1830. Les réunions de famille renouaient avec les pratiques très méditerranéennes et donnaient le courage de ne pas mettre le genou à

terre. La famille devait survivre à tout prix sans laisser entrevoir la cicatrice de l'exil. Il fallait souvent changer de métier, fonder une entreprise ou entrer dans la fonction publique. Ce choix difficile était obligatoire pour ne pas tomber dans le désespoir. **La vie continue**, comme disent les anciens, et c'est bien ainsi.

Et c'est ainsi que petit à petit, les **Pieds-Noirs** ont retrouvé place dans cette métropole qu'ils avaient autrefois connue dans les livres d'histoire. Ils se sont hissés dans des fonctions citoyennes avec la même envie de réussir avec élégance. Ils ont installé des lieux de mémoire pour que l'avenir ne perde pas de vue que la France a œuvré Outre-Méditerranée. C'est avant tout l'esprit d'entreprise qui a guidé chaque individu. Il fallait afficher une volonté de ne laisser apparaître aucune faiblesse ni aucune tristesse quel qu'en soit le prix.

Hervé CADOT
Saint-Sulpice-la-Pointe (Tarn)